

LE FIDELE

N° 9

JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE 2018



CH Bertinot Juel 60240 Chaumont en Vexin

Sommaire

L'écologie.....	Page 2
La fête foraine.....	Page 5
La télévision.....	Page 8
Un petit feuilleton.....	Page 11
Merci.....	Page 14

L'écologie

Les rédacteurs ont choisi aujourd'hui d'aborder le thème de l'écologie. Toute l'assemblée est d'accord pour dire qu'il est important de protéger les milieux naturels:

"Que de gaspillage !" S'insurge une rédactrice. La pollution est tout de suite décrite comme étant catastrophique sur notre planète. "Vous pensez! Regardez la mer c'est une décharge de plastique" explique Mme Beauverger. "C'est affreux! Les dauphins en arrivent à avaler les débris de plastique."

Le corail blanchi, il meurt et la faune marine disparaît... S'exclame l'assemblée.



De plus en plus souvent les inondations, les tempêtes font rages. Les icebergs se détachent et les morceaux partent à la dérive. C'est dangereux ! raconte Madame Marie. Une autre personne ajoute que la mer de glace à Chamonix fond chaque année de quelques centimètres et que bientôt il n'y aura plus rien. Mais où va-t-on? Madame Beauverger et Madame Marie expliquent que malheureusement avec le réchauffement climatique les ours (blancs) polaires disparaissent. En effet l'ours polaire chasse sur la banquise et il se nourrit de phoques. Avec le changement climatique la surface de la banquise diminue et limite ainsi le territoire de chasse de l'ours d'où l'allongement de son jeûne et un état de santé qui décline. Il en résulte une reproduction de l'espèce amoindrie et les femelles n'arrivent plus à alimenter leurs petits. Enfin la glace moins épaisse peut dériver au grès des vents et des courants emportant les ours en pleine mer. Les animaux doivent alors s'épuiser à nager pour trouver des plaques de glace plus hospitalières ou regagner la terre ferme.



Un autre sujet est souligné par Monsieur Nogues: Les voitures. Il pense que les voitures polluent et qu'elles sont trop nombreuses. "Il y a trop de gaz d'échappements " s'exclame-t-il. Madame Maerten raconte qu'il y avait durant la guerre des vélos qui tiraient les personnes " C'était écologique". De nos jours à Paris il existe des "pousse pousse" pour promener les touristes au sein de la capitale.

Madame Andres est contre le modernisme. Elle explique " Trop de machines, trop de pollution et l'homme dans tout cela ? Plus de travail et de plus en plus de chômage ".

Les éoliennes ! Vaste sujet ! Une rédactrice explique que le bruit produit par les éoliennes agit sur les vaches. L'impact est irréversible et il détruit le système immunitaire de l'animal qui ne produisent plus de lait et meurent.

Madame tailleur soulève un autre point tout aussi important : L'utilisation excessive des pesticides. "Je me souviens, raconte-elle, durant mon enfance et même plus tard à l'âge adulte de ne jamais avoir utilisé d'insecticide. Dès mon plus jeune âge on nous éduquait à respecter la nature. Voici une anecdote que je vais vous raconter: A l'école la maîtresse nous apprenait à ramasser les doryphores qui étaient sur les feuilles des pommes de terre. C'était une manière écologique de se débarrasser des parasites n'est-ce pas ? » Une autre personne complète en disant « Il suffit de biner et de désherber à la main. Utiliser les produits chimiques ne produit qu'une dégénérescence de la nature. »

Enfin quelques petites actions se mettent en place pour remédier à ces négligences comme par exemple l'arrêt de la

distribution des sacs plastiques dans les magasins. Dorénavant ils sont remplacés par des sacs réutilisables ou biodégradables. Plusieurs dames se rappellent que dans le passé lorsqu'elles allaient au marché ou dans les petites épiceries les fruits et les légumes étaient enveloppés dans du papier journal. Persévérons dans ce sens et protégeons notre belle planète !

La fête foraine

Le trente août dernier une mini fête a été organisée sur le parking de l'hôpital. Une superbe après-midi que les rédacteurs ne tarissent pas d'éloges. A ce sujet toutes les personnes présentes à l'atelier "Journal" ont souhaité marquer l'évènement en présentant leurs remerciements :

"Compliments et félicitations pour l'organisation de la mini fête. Bravo à Céline et à toute l'équipe !!!"

Le souvenir et le rappel d'anecdotes de cette journée a fait ressurgir d'autres histoires plus anciennes. Madame Maerten se souvient d'une journée qu'elle avait passé avec sa grande sœur à la fête foraine : "Je devais avoir 6 ou 7 ans. Ma sœur plus âgée était accompagnée de son petit ami. Il est vrai qu'elle ne s'occupait pas beaucoup de moi et qu'elle était plus préoccupée à flirter. A l'époque J'avais peur du pétard que faisait la machine de force

"le jeu du marteau". Cela me terrifiait à chaque fois que quelqu'un tapait de toutes ses forces avec le marteau pour atteindre le haut de la machine et faisait claquer le pétard qui s'y trouvait. Je décidais donc cet après-midi-là de partir seule de la fête pour rentrer chez moi. C'est une gifle et une bonne dispute qui m'attendaient ce jour-là en rentrant chez moi. Eh oui ! Je n'étais pas restée avec ma sœur. Mon père était très en colère, je m'en souviens encore !"



Madame Marie se souvient qu'elle est allée pour la première fois à la fête foraine à l'âge de 16 ou 17 ans lorsqu'elle était chez sa tante. Auparavant il n'était pas question d'aller à la fête ses

parents étaient assez sévères et il n'y avait pas de manège à proximité de son habitation. Par contre elle garde un très bon souvenir des autos tamponneuses qu'elle appréciait tout particulièrement. Madame Andres elle aussi appréciait ce manège et en raconte le souvenir avec beaucoup de joie.

Madame Maigret détestait les manèges et elle n'allait jamais à la fête foraine car elle ressortait toujours malade des différentes attractions qui lui donnait mal au cœur.



Que d'émotion à se remémorer les années de notre jeunesse !!

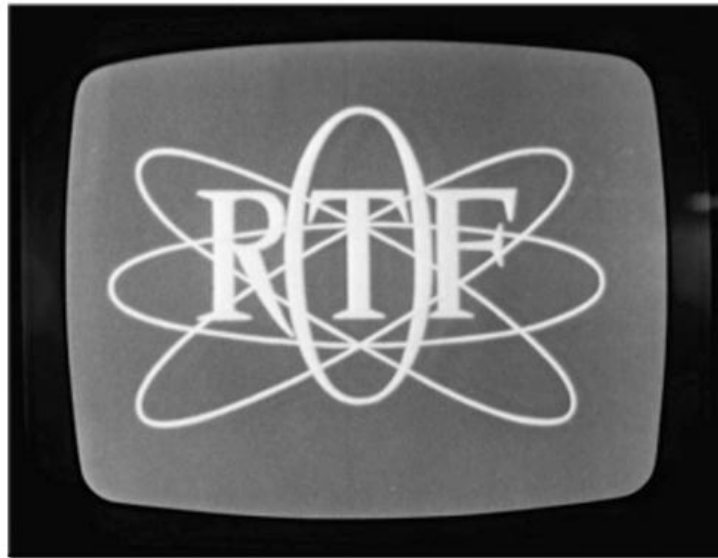
La télévision

Madame Andres trouve que la télévision est triste. Elle explique que ce ne sont que des vieux pépés bien habillés qui présentent les émissions. «Ils ne sont pas capables de faire de bonnes émissions !" Dit-elle en colère. Elle regrette le temps où Pierre Bellemare était un conteur hors pair. "Avec sa voix grave et chaleureuse il arrivait à nous transporter dans ses histoires et ses intrigues." "Avec Guy Lux on riait, on savait blaguer et s'amuser raconte-t-elle. Il y avait de très bonnes diffusions comme "Cinq colonnes à la une"



Les génériques de l'ORTF

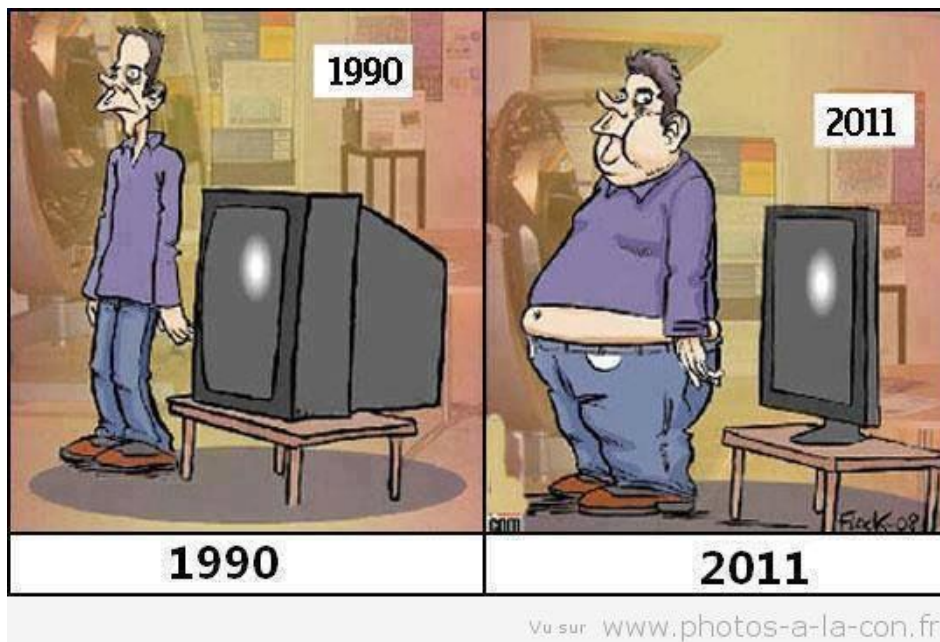
Les plus grandes musiques de la télé



Les dossiers de l'écran - Cinq colonnes à la une -
Le JT - Les cinq dernières minutes - Le ciné club -
L'Eurovision - Des chiffres et des lettres - Etc.

Une autre personne enchaîne en soulignant qu'il y a trop de publicités. En effet le film est coupé plusieurs fois. Monsieur Goubet explique que la télévision fonctionne aussi grâce à la pub qui ramène de l'argent. Heureusement il y a la deuxième chaîne qui n'a pas de publicité durant la projection du film. Monsieur Goubet remarque aussi qu'il y a des émissions de relooking comme par exemple avec Cristina Cordula (Les reines du shopping) et il ne comprend pas pourquoi les gens cherchent à changer leur image. Il explique aussi : " Il n'y a que des émissions de téléréalité maintenant et il y en a trop. Exemple en France: The Voice, Top Chef, Les Marseillais, Koh-Lanta, Cauchemar en cuisine, Danse avec les stars, Pékin express, Le meilleur pâtissier et bien d'autres... La télévision a bien évolué il est vrai avec sa couleur, la multiplication du nombre de chaînes, la technologie écran plat et la légèreté de

l'appareil. Tout ceci pour avoir une programmation qui ne plait pas à tout le monde mais comme le fait remarquer une rédactrice "nous avons le choix et il est quand même difficile de ne rien trouver à regarder."



Un petit feuilleton...

C'est dans une ambiance très décontractée que tous les rédacteurs reprennent et imaginent la suite de leur petit feuilleton...

Voici donc le deuxième épisode...

Yvette apprend qu'elle est enceinte. Cet accident de parcours est une surprise. Avoir un enfant actuellement n'est pas un projet du couple. En effet, Yvette se sent abandonnée et délaissée par cet homme qui partage sa vie. Elle a le sentiment de ne plus le reconnaître et d'avoir été trahi. Avec l'arrivée du légionnaire, Yvette est déstabilisée et elle ne sait plus trop où elle en est. Elle qui pensait tout connaître de son mari elle se rend compte du jour au lendemain qu'il y a une part d'ombre en lui, des secrets inavoués. La confiance est rompue. Yvette décide de cacher sa grossesse pour le moment. C'est une manière pour elle de se venger des secrets de son mari. Mais Jean-Luc va rapidement se rendre compte qu'il y a quelque chose chez sa femme qui a changé.

Jean-Luc : « T'as pas un p'tit peu grossi ma chérie ! »

Yvette : « Eh bien, justement je voulais t'en parler... »

Jean-Luc surpris répond : « Je t'écoute »

Yvette : « Amandine va avoir une petite sœur ou un petit frère »

Jean-Luc interloqué dit : « Quoi ! Tu attends un bébé. Mais depuis quand ? »

Yvette : « Depuis quatre mois, je voulais t'en faire la surprise »

Jean-Luc : « Eh bien ! Pour une surprise c'est une surprise ! »

Yvette : « Tu n'es pas fâché que je ne t'ai rien dit ? »

Jean-Luc : « Non, finalement j'en suis très heureux ! »

Amandine à son tour va apprendre la nouvelle. Ce n'est pas avec une grande joie qu'elle va accueillir cet enfant. Amandine a toujours été la petite protégée de la famille en étant fille unique et surtout elle est très gâtée par ses parents. La jalousie est plus forte que la raison et Amandine a le sentiment que ce nouveau venu va prendre sa place et retenir toute l'attention de ses parents.

Jean-Luc qui vient de retrouver son camarade de légion « Jacques » se replonge dans ses souvenirs et les partagent avec Yvette. En cachant sa grossesse, il a bien compris que sa femme avait été perturbée par le fait qu'elle ne connaissait rien de son passé. Il explique : « Voilà, c'était lors d'une mission à Djibouti : Jacques et son groupe étaient partis en patrouille et se sont fait surprendre et encerclés par l'ennemi. Je n'étais pas très loin et j'ai pu avec mes gars venir à la rescousse de Jacques. Cela n'a pas été facile mais on s'en est tous sorti indemne. A partir de ce moment-là un lien très fort s'est créé entre nous. C'est la raison pour laquelle Jacques est venu me voir. Il m'a expliqué que depuis toutes ces années il n'a pas cessé de penser à ce moment libérateur ou grâce à moi toute la troupe avait pu être sauvée. Jacques était très ému en racontant cette histoire et cela m'a touché tu sais ma chérie ! C'est un peu comme si l'événement venait de se produire. Il m'a avoué avoir recherché durant des années mon adresse pour pouvoir rendre cette dette d'honneur. Je lui ai expliqué que c'était mon devoir à l'époque et que le plus important pour moi était que nous rentrions tous ensemble au camp ». Yvette prend son mari dans ses bras et lui

murmure à l'oreille qu'elle est fière de lui et heureuse d'avoir un homme tel que lui auprès d'elle. Quelques secondes passent où les amoureux se regardent tendrement dans les yeux et s'embrassent passionnément d'un baiser langoureux.

C'est le 14 juillet ! Les festivités ont commencé le bal est installé comme chaque année sur la place de l'église de Sarlat. Tous les Salardais et Sarladaises se retrouvent en ce jour de fête pour danser au son de l'accordéon. Le boulanger Michel qui est célibataire est toujours très attiré par la jolie Amandine. Il espère secrètement faire sa conquête ce soir en lui déclarant sa flamme. Michel a remarqué que le peintre Espagnol tourne autour de sa dulcinée et il a dans l'idée de chercher un moyen pour l'évincer si celui-ci devenait trop gênant. Michel se faufile entre les fêtards et les danseurs et il se met à la recherche d'Amandine. Tout à coup il l'aperçoit. Malheureusement elle est au bras de Mario entrain de danser et de s'amuser en riant à pleine gorge. Michel tente malgré tout d'inviter Amandine à danser. Celle-ci refuse l'invitation et l'ignore toute la soirée. De colère et surtout très jaloux il décide de se venger dès le lendemain. Michel machiavélique décide de propager une rumeur dans Sarlat. C'est une petite ville et les histoires se répandent à vitesse grand V. Le bruit circule comme quoi l'étranger (Mario) est un trafiquant de drogue. Un trafic de cocaïne transiterait de l'Espagne à la France. Yvette et Jean-Luc entendent cette rumeur et s'inquiètent car ils ont remarqué pendant le bal du 14 juillet que leur fille était très proche de Mario. Amandine en prend connaissance et se demande si tout cela est vrai. Elle n'y croit pas et va vérifier auprès d'Olivier qui est un copain d'enfance si ces racontars sont fondés. Il travaille dans la gendarmerie de Sarlat et peut enquêter .

Amandine se confie auprès de sa meilleur amie Laetitia qui lui dit de se méfier car c'est un étranger et d'attendre les conclusions de l'enquête...

Suite au prochain journal

MERCI !!!

Bravo à tous les rédacteurs qui ont permis que ce journal existe :

- Madame Andres Rejane
- Monsieur Aujoux Gérard
- Madame Beauverger Colette
- Madame Clerc Louise
- Monsieur Goubet Serge
- Madame Maigret Jeannine
- Madame Maerten Geneviève
- Madame Marie Lucienne
- Monsieur Nogues Serge
- Madame Placier Madeleine
- Madame Sagot Florimonde
- Madame Selva Thérèse
- Madame Tailleur Liliane
- Madame Tuquet Evelyne

